

Un monde touristique, une lecture géographique

67^{ème} Café de géographie de Mulhouse

Philippe Duhamel, université d'Angers

Jeudi 3 octobre 2013

A l'Engel's Café. Librairie 47° Nord, maison Engelmann Mulhouse

La pratique actuelle du tourisme est l'héritage d'une histoire ancienne. Ce que nous faisons, nous le faisons depuis longtemps.

1. Les dynamiques touristiques mondiales

Aucun espace n'échappe au tourisme. Il s'est beaucoup développé à l'époque contemporaine. On peut prendre l'exemple des îles-hôtels des Maldives qui combinent la présence d'hôtels élaborés malgré l'éloignement, rendu attractif et permettant la valorisation de territoires autrefois limités qui attirent aujourd'hui les investisseurs.

On a développé l'envie de lieux paradisiaques avec des stéréotypes : mer bleue, lagon, îlots, sable fin. Une image forte à l'échelle monde mais un tourisme basé sur le romantisme et le rêve, peu adapté aux familles. Aux Maldives, le développement date des années 79-80 avec la construction d'hébergement sur îlots ou pilotis et prix croissant, variant en fonction de la localisation pouvant atteindre 1000 euros la nuit.

Un autre paradis est celui des déserts froids que l'on peut atteindre aujourd'hui dans des luxueux bateaux de croisière. Le tourisme est dans une logique de conquête. En 1780, on partait à la conquête des glaciers à Chamonix. On part au pôle Sud aujourd'hui, avec la même motivation romantique et la recherche de construction esthétique. Ces activités sont en théorie accessibles à tous les publics mais en réalité, réservées aux plus fortunés.

2. L'œkoumène touristique

La densification est une des caractéristiques du tourisme à qui rien n'échappe. Tout devient objet touristique avec un nouveau regard. Ainsi, le réaménagement des sites industriels de la Ruhr après des années d'abandon. Réhabilités, ils ont trouvé un nouveau dynamisme grâce au tourisme qui vient en relais quand l'économie traditionnelle se porte mal. Par la revalorisation de son image et de ses paysages, la Ruhr est redevenue dynamique et attractive. On peut gravir un terril par une échelle pour voir le panorama. Faire de la luge et du ski « in door ».

Les points hauts ont toujours eu un attrait touristique qu'ils soient immeubles, belvédère ou point de vue.

Depuis peu, on mise sur le tourisme de l'improbable. Au Brésil, on organise des « favelas tours » depuis 20 ans. Ils ne sont pas destinés à une clientèle brésilienne mais étrangère. Des visiteurs d'Europe ou d'Amérique, à la recherche « d'aventure » intrigués par ces territoires. Cette activité a contribué au désenclavement de ces territoires. Les bus s'en rapprochent maintenant, les rues ont été asphaltées, on a construit des escaliers. Les façades ont été rénovées et colorisées. Les constructions informelles des favelas ont été légalisées.

Le tourisme a été bénéfique et a donné une meilleure image du quartier. Il existe aujourd'hui des chambres d'hôtes dans les favelas.

Les promoteurs du tourisme dans les favelas ont passé des contrats tacites avec les résidents pour protéger les touristes ce qui prouve que le tourisme peut être source de pacification

3 Comment faire perdurer le tourisme ?

Comment faire durer l'attrait ? Il se maintient parfois au fil du temps même quand le monde change. Deauville a traversé les siècles. C'est une des premières stations touristiques, le projet immobilier d'un médecin, un banquier et du duc de Morny, loti en face de Trouville qui dès 1838 attirait des élites. Les textes et les guides reprochaient cependant à Trouville sa population mêlée, d'où l'intérêt pour Deauville, bâtie dans un ancien marais converti en lotissement de luxe en 1856. Deauville s'adapte aux pratiques, développe les bains de mer, les voyages d'affaire, le tourisme culturel avec le Festival du film américain. De nouvelles activités qui les font vivre même si les voyages d'affaires ne sont pas du tourisme à proprement parler. Cannes s'étend en 1930 en concurrence avec Vichy et Alger à l'époque. Récemment, Brighton s'est reconvertie en ville universitaire, hébergeant des étudiants dans sa nouvelle université.

4 Qui sont les touristes ?

La croissance du tourisme s'intensifie mais l'OIT [Office International du Tourisme] continue pour ses statistiques à mesurer le franchissement des frontières. Ce n'est pas la vérité du tourisme. Il n'en reste pas moins que la tendance est à la hausse avec un doublement du tourisme mondial en 20 ans. Rien n'arrête la croissance touristique. Après un coup d'arrêt où le tourisme s'arrête et les flux se déplacent, l'activité reprend. Ainsi, le tourisme asiatique a repris après l'épisode du SRAS en Asie, en Amérique du Nord après 2001, en Thaïlande après le tsunami.

On comptait 50 millions de touristes en 1960, on enregistre 1 milliard de franchissement de frontières sur 7 milliards d'hommes aujourd'hui. Il reste donc une marge de progression. La croissance est exponentielle et le maximum de croissance est à venir.

La nouveauté est l'arrivée massive des Asiatiques, surtout des Chinois, une nouvelle clientèle, pour le moment encore largement nationale. Les flux touristiques nationaux sont beaucoup plus importants que les internationaux : 300 millions de Chinois voyagent en Chine, 50 millions à l'étranger. Ils ont des pratiques différentes ainsi le « Face kini » pour se cacher le visage car en Chine, on ne bronze pas, il faut garder la peau blanche. Vont-ils en faire le modèle dominant de demain ? Est-ce la fin du bronzage ? S'ils ne se déplacent pas encore, ils font venir le monde à eux. Il existe une copie de l'hôtel Normandie de Deauville à Qingdao qui date de la présence allemande dans la région entre-les-deux-guerres.

Une autre clientèle en pleine progression est celle des seniors. C'est une nouvelle façon de vivre cette période qu'est la retraite, de plus en plus considérée comme le début d'une nouvelle vie. Cela valorise cette population. Le taux de départ des plus 65 ans a doublé en 20 ans. Ils ont des moyens financiers, du temps, peuvent voyager à contre saison. C'est une clientèle attendue et recherchée à l'échelle mondiale.

5. Où vont les touristes ?

15 pays polarisent l'essentiel des flux. Leur part reste importante mais elle diminue car le tourisme international devient planétaire. Les 5 premiers concentrent 30% du tourisme aujourd'hui, c'est beaucoup mais moins qu'autrefois. De plus en plus de pays accueillent touristes, entre autres par la diversification des Asiatiques qui circulent de plus en plus dans leur continent.

Des contrastes se maintiennent cependant

Les pays européens restent la principale zone de réception car la proximité reste un des facteurs du tourisme. Il n'en reste pas moins une ambiguïté. Un Belge allant au Luxembourg est comptabilisé comme touriste international. Un Californien qui se rend à New -York, non !

Cette remarque explique les chiffres étonnants de la Pologne où les passages des Allemands et des Ukrainiens sont considéré comme du tourisme.

En général, la population des pays occidentaux voyage aussi bien loin qu'à proximité de même que les nouveaux touristes asiatiques. Une exception en Inde qui n'apparaît pas dans les statistiques, car les Indiens sont peu nombreux à voyager à l'étranger mais privilégient le tourisme national C'est cela la force du tourisme, le cœur du processus. On constate la présence « d'étrangers » au Kerala, au Rajasthan, au Ladakh qui est passé du trekking sportif pour les Occidentaux à une destination pour la classe moyenne indienne en dehors des mois de juillet-août qui restent dédiés aux Européens qui n'ont ni les mêmes pratiques, ni les mêmes attentes. Les Indiens veulent circuler en 4/4 et des hôtels de luxe. Les Européen, des chambres chez l'habitant et du trekking. La nouvelle clientèle indienne riche et exigeante perturbe les professionnels locaux du tourisme !

La mondialisation accentue la standardisation mais pas l'uniformisation. La culture joue un grand rôle dans le tourisme. La relève de la garde à la frontière de l'Inde et du Pakistan est devenue une attraction touristique.

6. Les enjeux contemporains du tourisme

L'aspect économique est essentiel. Le tourisme contribue à l'enrichissement des Etats. En France, les recettes du tourisme dépassent celles de l'agro-alimentaire et de l'automobile.

Dans certains pays en proie à des tensions, la pauvreté est un vivier que l'on cultive et qui explique les résistances face au tourisme qui permet d'apporter progrès et richesses dans des régions déshéritées (Sahel, Pays du Levant)

Le nombre d'emplois directs et induits, souvent peu qualifiés et féminisés est très important. Toutes les formes de tourisme impliquent des emplois

Autre enjeu : voir et découvrir. On part à la recherche de paysages : dès qu'il y a du monumental, il y a du tourisme : Iguazu, Death Valley, viaduc de Millau

Le balnéaire a évolué. Des bains thérapeutiques dans des mers froides (Manche, mer du Nord) on est passé au balnéaire sportif puis de détente. Il représente 50 %des séjours touristiques aujourd'hui mais tout le monde ne va pas à la plage de la même façon, pour le même usage, avec le même regard.

En montagne, on a su transformer des inconvénients : pente et neige, en atouts.

Très récemment est apparue un nouveau modèle de tourisme né en Asie : le shopping. Paris est chic pour les Chinois, ce qui a développé une démarche touristique qui mixe la culture et le shopping.

En Chine, on doit faire des cadeaux pour tout le monde, des produits incarnant la destination. Cela induit des moyens financiers considérables car il ne faut oublier personne. On a une pratique culturelle du cadeau.

On constate une évolution en France avec une « dessaisonalisation » des pratiques du tourisme depuis les 35 heures, mais toujours des permanences et des concentrations en « hautes saisons »
Le tourisme peut se décomposer en pratique principale et secondaires. L'objectif principal est balnéaire, les objectifs secondaires : le culturel et le shopping.

7. Qui sont les opérateurs touristiques ?

En occident, les professionnels du tourisme sont des Voyageurs ou tour operators mais sans exclure des acteurs locaux ainsi dans l'Himalaya. Le commerce du tourisme a été révolutionné par Internet. L'E-tourisme est devenue une plate-forme si considérable qu'il a entraîné la disparition de nombre d'intermédiaires. Aujourd'hui, on peut tout seul voyager sans rien payer, en louant un divan, un canapé n'importe où dans le monde. Les hébergements non marchands sont devenus la première forme d'hébergement touristique. On réside en vacances chez des parents, des amis (35%) ou dans une résidence secondaire (15%)

Le gros opérateur historique Thomas Cook qui date de 1850, doit s'y adapter. Le groupe Accor, le mondial a diversifié son offre qui va de l'hébergement en « Formule I » au « Pullman »

Questions

Comment les populations locales considèrent-elles le tourisme ?

Dans des situations de paix civile, cela se passe bien à condition que les autorités locales le tolèrent. En Espagne, Franco a voulu développer le littoral et non les campagnes, privilégiant (malgré son idéologie) , le « sea, sex and sun » pour attirer les classes moyennes européennes en Espagne.

Aux Maldives, les gens qui y vivent souffrent beaucoup. Le tourisme complique leur vie, on leur rationne l'eau. Certaines pratiques choquent leur culture, des emplois sont interdits aux femmes. Des îles interdites aux touristes. Le gouvernement évite la confrontation.

Aux Seychelles ont eu lieu des déplacements de population par la volonté du gouvernement car il a dû procéder à un réaménagement du territoire en fonction de l'accessibilité des plages pour les touristes et non pas pour leur beauté.

En général, les gens sont plutôt confiants et accueillent bien les gens qui viennent d'ailleurs mais rien n'est parfait. Cependant c'est globalement positif et le point fort du tourisme est l'en qu'il induit

Que penser du développement du tourisme médical ?

Le tourisme médical n'est pas du tourisme. Tout n'est pas du tourisme

Le « tourisme médical » est récent. Il s'est développé depuis 2001 et la crise économique en Asie. La population du MANA [Moyen-Orient - Afrique du Nord] choquée par le discours anti-arabe des Etats-Unis, a repositionné sur l'Asie et le Moyen-Orient ses pratiques en faisant appel à des médecins indiens et à des spécialistes locaux formés en Occident. Aujourd'hui, les Américains vont en Jordanie, en Corée, au Brésil pour se faire opérer. Ils vont attendre quatre fois moins longtemps et payer quatre fois moins cher en Corée (du Sud) qu'aux Etats-Unis

Le tourisme apparaît en tant qu'activité secondaire car la convalescence s'y déroule en basse saison dans des hôtels locaux.

A Mulhouse, le 3 octobre 2013. Philippe Duhamel

Notes : Françoise Dieterich